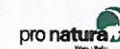




Marais d'Ardon et de Chamoson

Mosaïque d'habitats



Marais pâturé

Le **marais à laïches** se reconnaît à sa structure d'herbage en touffes. Les laïches se distinguent des graminées par une tige à section triangulaire et non pas ronde. Le site héberge une quinzaine d'espèces de laïches. Elles sont dures et peu appétissantes pour notre bétail. Il faut pourtant les brouter pour faire de la place aux fleurs rares et pour maintenir le terrain assez dégagé pour certains oiseaux migrateurs. C'est la tâche des **vaches écossaises**, race restée proche des ancêtres sauvages, peu gourmande, résistante, légère et capable de passer l'hiver dehors. Grâce à la gestion, la **renoncule grande douve** est réapparue dans sa seule localité valaisanne.



Vache écossaise (Highland Cattle)



Grande douve (Ranunculus lingua)

Plan d'eau libre

Les eaux profondes devraient résister à la progression des roseaux. C'est normalement le domaine du **nénuphar**, mais la variété indigène a disparu du Valais (lac de Montorge excepté). À défaut, c'est le **potamot nageant** qui prend le relais. Ses feuilles flottantes ovales favorisent la ponte de libellules particulières. Certaines demoiselles, comme par exemple l'**agrion jouvencelle**, en profitent également. Malheureusement, l'eau libre héberge aussi la **grenouille rieuse**, espèce invasive, importée de l'Est pour ses cuisses. On ne voit qu'elle et ses couleurs militaires. Elle a pris la place de la **grenouille verte** indigène et du **crapaud sonneur**. Il reste encore quelques **grenouilles rouges** qui reviennent sur leur lieu de naissance au printemps, juste le temps de se reproduire.



Potamot nageant (Potamogeton natans)



Agrion jouvencelle (Coenagrion puella)



Grenouille rieuse (Rana temporaria)

Roselière

Elle est faite de hautes herbes : **roseaux**, mais aussi différentes sortes de **massettes** et de **joncs**. Elle offre nourriture et abri aux oiseaux aquatiques lourds à l'envol : **foule macroule** noire à bec blanc, **poule d'eau** ressemblante, mais reconnaissable à son bec rouge et à sa queue relevée, **grèbe castagneux** spécialiste des plongées. Ces habitants ont aussi besoin de plans d'eau libre, où la profondeur bloque l'avance du roseau. Il faut donc un équilibre.



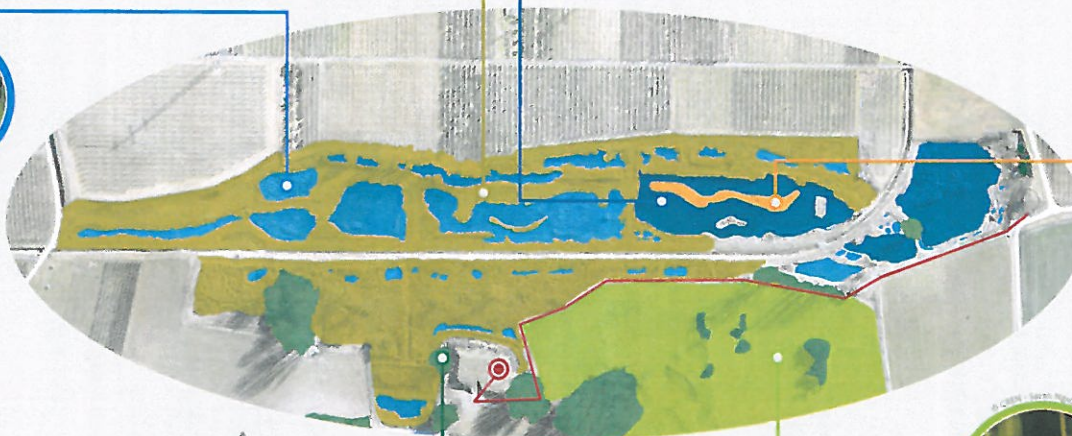
Massettes (Genre Typha)



Gallinule poule d'eau (Gallinula chloropus)



Grèbe castagneux (Aechmophorus occidens)



0 50 100m

Île aux oiseaux

Cette île artificielle sert de place de repos pour les oiseaux limicoles en migration. Sa localisation limite les dérangements et protège des prédateurs. La couche de graviers amenés maintient une végétation clairsemée. On y observe régulièrement le **nâron cendré** et plus rarement des visiteurs de passage comme le **petit gravelot**, le **chevalier culblanc**, le **vanneau huppé** ou la **grande aigrette**. L'île est parfois survolée en un éclair bleu par le **martin-pêcheur** ; il a déjà niché à proximité, dans des entailles de rives verticales.



Martin-pêcheur d'Europe (Alcedo atthis)



Demi-deuil (Meleagris galathina)



Grande aigrette (Ardea alba)



Héron cendré (Ardea cinerea)

Saules variés

Les saules aiment l'eau et la lumière. En offrant pollen et nectar au tout début du printemps, ils aident beaucoup les abeilles, qui pourront d'autant mieux féconder les vergers. Le saule blanc devient un grand arbre au feuillage argenté. Le saule des vanniers, avec ses rameaux jaunes, est le plus employé pour les tressages et les paniers. Ces deux espèces se laissent tailler en têtards : leur tronc retondu chaque 5-10 ans finit par ressembler à une massue. Une forme idéale pour les oiseaux nicheurs et autre faune cavernicole ! Le saule pourpre reste buisson. Le saule cendré couvrirait rapidement les prairies humides de ses boules basses, sans le débroussaillage efficace par les vaches écossaises.



Saules têtards



Châton de saule

Prairie de fauche

Entre 1960 et 1980, les vignes ont remplacé les prairies naturelles qui couvraient tout le cône de la Losentse, entre le marais et le village de Chamoson. Le site protégé en a conservé un dernier échantillon, avec les courbes élégantes des bisses en relief. Grâce à un entretien extensif (une fauche par an, sans engrais chimique et sans arrosage par gros jets), la flore est restée abondante et variée. Elle attire des quantités d'insectes comme le **demi-deuil**. Les libellules du marais viennent alors chasser dans la prairie fleurie, tout comme la **pie-grièche écorcheur** qui peut nicher dans les groupes de buissons épineux et denses.



Pie-grièche écorcheur (Lanius collurio)

